



Être LE LOUP

de **Bettina Wegenast**

mise en scène et scénographie

Christian Duchange



contacts

diffusion

Aurore Parnalland

courriel aurore.parnalland@theatre-sartrouville.com

directeur des productions

Slimane Mouhoub | tél 01 30 86 77 65

courriel slimane.mouhoub@theatre-sartrouville.com

THEATRE DE SARTROUVILLE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Odysées en Yvelines, biennale de création théâtrale pour l'enfance et l'adolescence, conçue par le Theatre de Sartrouville-CDN, en étroite collaboration avec le Conseil general des Yvelines



Yvelines
Conseil général



licence n° 781130 / © Jean-Marc Lobbé

› dès 8 ans

création le 18 janvier 2007
à Conflans-Sainte-Honorine,
Théâtre Simone-Signoret

Être le loup

de **Bettina Wegenast**
mise en scène et scénographie
Christian Duchange

avec **Nathalie Raphaël**
Jacques Ville
assistante à la mise
en scène **Virginie Lonchamp**
assistant scénographe
Bernard Daisey
lumières et images
Jean-Jacques Ignart
costumes **Nathalie Martella**
musique **Philippe Poisse**
philosophes **Etienne Gruillot**
et **Jean-Philippe Pierron**
réalisation vidéo **Thomas Bart**
régie **Jean-François Durante**

production Théâtre
de Sartrouville–CDN

le livre de la pièce :
Être le loup de Bettina Wegenast,
L'École des loisirs (Théâtre), 2004

l'histoire

Dans les bois et les prés, c'est la joie. Pensez donc le loup est mort ! Les cochons dansent, les biches sautillent entre les arbres. Les moutons ne sont évidemment pas en reste. Deux d'entre eux, Kalle et Locke, entre deux bouchées d'herbe, conversent autour de cette réjouissante disparition. Mais comment était-il ce loup ? Très méchant, puisque c'était le grand méchant loup. Ni l'un ni l'autre ne l'ont vu. Du reste, s'ils l'avaient vu, ils ne seraient pas là à en discuter, ils auraient été dévorés par ce loup qui « *il faut le reconnaître faisait bien son boulot* ». Et puisque la règle veut qu'il y ait toujours des loups pour dévorer les moutons et que le poste est à prendre, en dépit des conseils de Locke qui lui dit que son estomac est mal adapté à la situation, Kalle décide de postuler à l'emploi. À l'agence, le Nain, préposé aux emplois, lui fournit le costume de loup et, l'habit faisant parfois le moine, le mouton Kalle se transforme en loup, et pour commencer dévore sa copine la brebis. Locke, effrayé de la métamorphose, décide d'aller à l'agence et endosse le costume du chasseur pour mettre fin au carnage qui s'annonce. Et Dieu seul sait comment tout cela finira !

Bettina Wegenast, auteure

Bettina Wegenast est née en Suisse alémanique en 1963. D'abord journaliste, puis libraire, elle se consacre désormais à la littérature pour la jeunesse. Passionnée par l'univers des contes et des fables pour lequel elle possède un œil d'entomologiste, elle s'amuse à le retrousser, le contourner, le prendre à contre-courant avec une malice débridée pour en extraire un suc nouveau. Son écriture est très construite et son propos audacieux se double de l'art de provoquer la surprise en plongeant les personnages familiers des contes dans des situations où on ne les attend pas. Sous le masque de la fantaisie, Bettina Wegenast aborde des questions diablement philosophiques. Avec *Erwin et Grenouille* qui fait allusion à *La Belle au bois dormant*, elle nous parle du destin, tandis que dans *Être le loup* se pose la question toute shakespearienne « *être ou ne pas être le loup* » avec tout ce qu'implique la nuance entre jouer et être, ou plutôt comment a-t-on besoin de jouer plusieurs rôles pour comprendre quelle est notre place dans le monde et en mesurer les frontières.

Christian Duchange, metteur en scène

Ancien enseignant devenu chef de troupe, Christian Duchange a créé la compagnie dijonnaise l'Artifice en 1990. Le passage de l'un à l'autre se fit après mûre réflexion et une longue pratique de théâtre amateur comme comédien et metteur en scène. En outre, et ce ne fut pas peu dans la balance, Christian Duchange fit partie pendant six ans de cette cohorte d'animateurs passionnés chargés au sein des CEMEA d'Avignon d'élargir le cercle du public jeune du festival. Spectateur privilégié, soucieux de faire découvrir l'essentiel de la création aux jeunes, il en découvrait lui-même toutes les facettes et ses fascinations.

Avec sa compagnie l'Artifice, il affirme un parcours et des choix artistiques désormais reconnus. C'est d'abord avec *Crasse Tignasse* de Heinrich Hoffmann que la compagnie s'est fait connaître hors des frontières de la Bourgogne et lui a permis d'élargir son public par une carrière nationale et



internationale. Une reconnaissance suivie du premier Molière dédié à une création pour la jeunesse avec *Lettres d'amour de 0 à 10* d'après le roman de Susie Morgenstern. Être le premier « moliérisé » théâtre jeune public est une distinction qu'il apprécie et dont il est fier dans la mesure « où il s'agit d'une expertise de la profession sur elle-même et où elle est la marque de la reconnaissance officielle de la spécificité du théâtre jeune public. »

Nathalie Raphaël, comédienne

D'abord formée au Théâtre de Bourgogne avec Michel Azama et Solange Oswald pour qui elle joue *Tableau d'une exécution*, création d'Howard Barker, elle entre ensuite au Théâtre-École du passage (Nils Arestrup), avant de rejoindre le Théâtre national de Chaillot et Andrzej Seweryn, pour qui elle joue à Gennevilliers *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare, dans la première mise en scène du comédien polonais. Jérôme Savary la distribue dans sa comédie musicale *Zazou*. Suivent plusieurs rôles dans le répertoire classique comme dans le théâtre contemporain. Elle joue notamment au Théâtre

Dijon-Bourgogne *Tartuffe* sous la direction d'Alain Mergnat, à Lyon avec Gislaïne Drahay et le Théâtre Narration, aux Fédérés-centre dramatique national de Montluçon, *Erreur de construction* de Jean-Luc Lagarce dans une mise en scène de Gaël Guillet. Elle participe pendant un mois à un travail autour de *Macbeth*, sous la direction de Matthias Langhoff. Avec J.V. Lombard, elle est à l'initiative d'*Attentat*, texte contemporain de P. Demossier. *Être le loup* lui offre l'occasion d'une première collaboration avec Christian Duchange, ainsi que sa toute première expérience en direction du jeune public.

Jacques Ville, comédien

Comédien depuis plus de dix ans dans les mises en scène de la Compagnie de théâtre de rue 26 000 Couverts, notamment *Sens de la visite* (1995), *Les descendants des Tournées Fournel* (2000), *Le grand bal des 26 000* (2002) et *1^{er} championnat de n'importe quoi* (2006), Jacques Ville joue par ailleurs depuis 2002 dans des parcours-spectacles mis en scène dans le cadre d'O.P.U.S. (Office des Phabricants d'Univers Singuliers). Il a également

collaboré avec le Centre dramatique national de Bourgogne entre 1980 et 1995 dans une vingtaine de spectacles dont des mises en scène d'Alain Mergnat et Solange Oswald et avec le Théâtre d'Auxerre (en 1999) dans des mises en scène de Jean-Claude Delagneau et de Doride Salti. Avec *Être le loup*, il signe sa première collaboration avec Christian Duchange.

extrait

« Le loup est mort, le loup est mort, LE LOUP EST MORT ! ! ! »

Les trois petits cochons chantent à tue-tête. Dans une frénésie joyeuse, ils dansent dans le pré. Tout excités, ils ne regardent pas où ils mettent les pieds et trébuchent régulièrement. À l'orée du bois, on entend : « Mort ? C'est vrai ? Je n'arrive pas à y croire ! C'est super ! » Les biches aussi sautillent joyeusement entre les arbres. Un chœur de moutons bêle d'aise dans le pré, entre deux bouchées d'herbe. Tout le monde se réjouit. Deux moutons jouent à chat, puis ils se remettent à brouter. Tout à coup, le plus petit s'interrompt.

LOCKE

Il était comment ?

KALLE

Qui ?

LOCKE

Le loup !

KALLE

Ah... le loup...

LOCKE

Alors, il était comment ?

KALLE

Quelle question ! Méchant, bien sûr !

LOCKE

Vraiment méchant ?

KALLE

Évidemment. Vraiment méchant. Méchant comme un loup.

LOCKE

Est-ce que tous les loups sont méchants ?

KALLE

Bien sûr ! Et celui-ci encore plus que les autres ! Il n'était pas pour rien le grand méchant loup.

LOCKE

Pour rien ? Évidemment, pourquoi le ferait-il pour rien, bénévolement ? C'est sans doute bien payé, grand méchant loup. Il était comment ? Je veux dire... physiquement ?

KALLE

Physiquement ? Méchant, ça va de soi.

LOCKE

Vraiment méchant ? Avec des yeux rouges ? Noir ?

Hirsute ?

KALLE

Noir et terriblement hirsute. Avec une longue queue et...

LOCKE

Et des griffes. Longues et tranchantes comme des lames !

KALLE

Comme des lames. Et sa gueule était barbouillée de bave...

LOCKE

... de bave et de sang.

KALLE

De sang et de bave... et coincé entre ses dents...

LOCKE

... des restes de nourriture !

KALLE

Les restes de ses victimes !

LOCKE

Terrifiant...

quelques mots du metteur en scène

« J'aime quand le théâtre nous aide à nous comprendre et nous aide à grandir.

Être le loup appartient à ce théâtre-là. »

« Il faut que ça se passe comme dans un train fantôme ou un palais des glaces, car nous ne sommes pas dans le concret, mais dans une parabole qui renvoie chaque spectateur à l'image qu'il peut se faire du loup et du mouton des fables qu'il a lues. »

« C'est par sa proposition langagière et le jeu que la pièce trouve son énergie. »

A propos de *Etre le loup*

« *Être le loup*, de Bettina Wegenast, est une parabole mettant en scène un mouton qui veut être un loup et qui réussit trop bien... »

Le Monde – 10 février 2007
Martine Silber

« Peur de l'autre, peur d'être dévoré, voilà qui parle à l'imagination des enfants. Même thème de la frayeur face à l'invisible avec *Etre le loup* : les moutons font la fête et se réjouissent car le loup est mort ! Mais, au fait, était-il si méchant ce loup-là ? »

Les Echos – 19-20 janvier 2007
Huguette Meunier

« Une pièce qui provoque la surprise sur fonds de réflexion philosophique. »

La voix du Nord – 13 mars 2008

« Cette fable savoureuse réjouit petits et grands. L'auteur plonge les personnages familiers des contes et fables dans des situations où on ne les attends pas. Le metteur en scène, Christian Duchange [...] installe dans *Etre le loup* une ambiance irréelle et poétique, hors repères d'espace et de temps. »

Les Tablettes de Lorraines – 2 octobre 2007

« Devant la fable de Bettina Wegenast mise en scène par Christian Duchange, les jeunes spectateurs frissonnent, les grands s'interrogent sur les turbulences politiques de notre monde. »

La Vie – 1^{er} mars 2007
Christine Monin

« Cette comédie d'une drôlerie délicieuse et d'une profondeur étonnante montre comment on peut avoir besoin de jouer plusieurs rôles pour prendre conscience de notre place dans le monde. »

Le Courrier des Yvelines – 21 novembre 2007